

Mt 25, 31-46
La prédication
Qu'y a-t-il après la mort ?

Chers frères et sœurs,

Qu'est-ce que nous pouvons attendre de la venue du Christ ? Qu'y a-t-il après la mort ?

Ce texte du jour m'a fait penser à la formation aux laïcs de l'Eglise catholique à laquelle je participais cette semaine. Ces laïcs étaient chargés de la mission d'accueil des familles en deuil : rencontre et célébration ensuite. Moi-même ai présenté la manière protestante de faire, et le Père Manuel de l'Eglise Apostolique Arménienne la sienne. Cela était très riche et les a fait réfléchir sur leurs pratiques.

L'Eglise apostolique arménienne est une Eglise d'avant le schisme de 1054 entre l'Orient et l'Occident, ce n'est pas à proprement parler une Eglise orthodoxe, c'est une Eglise chrétienne orientale.

Nous avons eu cette question : et chez vous, que dites-vous, qu'y a-t-il après la mort ? Le Père Manuel a cité ce texte. Il a parlé jugement, il a dit qu'il y aura les Justes et les damnés. Nos réponses différaient. Moi je parlais de grâce, de pardon, de miséricorde, de Vie, de promesse ; lui parlait de jugement, de justes, de châtiments, en reprenant les termes exacts de ce passage.

Nous nous sommes ensuite rejoints pourtant en rappelant que nous étions tous les deux d'accord pour affirmer : l'homme est pécheur et cela toute sa vie, Dieu est miséricorde. L'homme est pécheur totalement, pleinement, et pourtant nous sommes les créations de Dieu et Dieu veut nous sauver sans cesse.

En fait, tout simplement, l'accent n'était pas mis au même endroit. Sa tradition insiste sur le pécheur qui doit se battre pour être sauvé, ma tradition insistait sur la grâce de Dieu qui responsabilise l'homme qui combat pour maintenir et rendre visible la Vie en Christ.

Nous nous sommes retrouvés d'accord ensuite aussi sur ce que cela signifiait en pratique, ce sur quoi je vais davantage parler aujourd'hui à travers ce récit : la nécessité de la relation à son prochain, la nécessité du lien à l'autre. Lui pour accéder au Salut, moi pour partager cette Vie tellement forte en Christ qu'on ne peut la garder pour soi seul.

Et nous retrouvons notre texte.

Jésus dans cette parabole sur la venue du Christ dans sa gloire expose 6 situations pratiques :

La faim

La soif

Le fait d'être étranger quelque part

La nudité

La maladie

La prison

Ces 6 mots peuvent rassembler à eux seuls tous les maux de la terre :

la soif et la faim parlent aussi de faim et soif de sens, d'amitié, de reconnaissance,

le fait d'être étranger à l'autre parle aussi de se sentir étranger à soi, du besoin de se construire une identité propre, de se reconnaître appartenant à ce monde-là

la nudité parle aussi de pauvreté, d'humiliation (être mis à nu), de dette envers quelqu'un ou quelque chose

la maladie parle aussi de mal-être, de malaise,

la prison parle aussi du manque de liberté, de la servitude à quelqu'un, à la société dans laquelle on est, à l'âge dans laquelle on se trouve, au corps qui nous est donné, ou encore de disparition aux yeux des autres

La faim, la soif, être étranger pour l'autre ou pour soi, la nudité, la maladie, l'emprisonnement : on peut les entendre comme un rappel de tout ce qui est difficile pour l'être humain, mais aussi de tout ce qui devient possible quand on est deux pour lutter contre :

« Celui qui a faim reçoit à manger

Celui qui a soif reçoit à boire

Celui qui est étranger est recueilli

Celui qui est nu est vêtu d'un habit

Celui qui est malade est visité

Celui qui est en prison (reçoit une visite et) est vu », dit le texte

Et ce qui est étonnant, pour nous, pour les justes à qui il parle et pour les damnés à qui il parle aussi : sans qu'on le sache, le Christ a reçu ces actions pour lui aussi ! Tout ce qui est fait à ton frère ou ta sœur, ou aux plus petits, est aussi reçu par le Christ lui-même.

On entend derrière cette demande des mots bien connus, à résonnances variées :

la charité (qui vient de « charitas » en latin, à rapprocher du grec ancien « charis », la grâce) ; mot religieux de l'Eglise

les « bonnes œuvres », mot devenu péjoratif dans la bouche des protestants en France, en opposition aux œuvres de l'Eglise catholique pour s'attirer les bonnes grâces de Dieu

la diaconie (du grec « diakonia » : se mettre au service de) ; mot religieux d'Eglise aussi

l'entr'aide, qui a l'avantage de montrer que c'est dans les deux sens que cela se joue. Les deux reçoivent dans cette action, en particulier par le biais de la reconnaissance mutuelle de la vie de l'autre.

Qu'il y ait autant de mots différents, c'est important car ce ne sont pas que des mots, ce sont des engagements de l'homme chrétien pour Dieu, de l'homme créé « être de relation » par Dieu

Le Christ les reçoit en lui car il est venu vivre parmi les hommes. Dieu est miséricorde car il connaît par le Christ les difficultés de la vie humaine.

Les relations les uns avec les autres témoignent de la relation qui est tissée entre le chrétien et le Christ, est-ce une relation à cœur ouvert ? est-ce une relation qui nourrit, étanche la soif, guérit, donne sens, libère ? une relation où l'homme se sent exister, reconnu, accueilli pour ce qu'il est ?

En conclusion : Qu'y a-t-il après la mort ? Seul Dieu le sait vraiment.

N'oublions jamais que Matthieu a des mots qui peuvent être ceux de son époque, dans un contexte de démolition du Temple de Jérusalem (an 70), d'identité complètement détruite et à reconstruire ; ces hommes avaient besoin d'entendre des paroles de Jésus des mots de justice après la mort. Nous aussi, souvent car la vie peut être très dure. Mais, nous, nous avons aussi reçu dans d'autres textes la promesse que après la mort, cela sera bien, car nous pouvons faire confiance en Dieu. Ce qu'il nous demande, c'est de ne pas se soucier d'après. Il fera ce qu'il faut. Il apporte sa Paix.

Mais par contre, aujourd'hui, vous êtes vivants, bien là, tous ensemble ici dans ce temple, ou chez vous derrière votre écran, alors soyez vivants du Christ, soyez vraiment porteurs de cette vie : pas seuls, inquiets, affamés, assoiffés, malades, emprisonnés de tant de peurs et d'angoisses ?

« Laissez les morts enterrer les morts » répond Jésus (Mt 8, 22) au scribe qui veut déjà enterrer son père avant de suivre Jésus !

Croquez la vie, soyez responsables de ce que vous en faites, des relations avec les autres, les proches, les moins proches, tous sont importants pour Dieu, ne vous comportez pas comme des étrangers sur cette terre, tissez des liens avec tous, vous êtes tous aimés de Dieu, nous sommes tous co-responsables de ce que nous vivons.

Cela est vrai dans notre vie de tous les jours, et également dans notre Eglise locale d'Ermont-Taverny : nous avons tous des histoires différentes, tous des histoires à la fois belles et dures, alors ayons confiance en Dieu, les liens peuvent se faire.

Apportons-nous les uns aux autres, portons-nous les uns les autres,

Engageons-nous pour que notre vie de paroisse soit légère pour tous, la responsabilité étant partagée, et pour que la Joie du Christ inonde tous nos cœurs, soulage les plus faibles et renforce les plus ardents !

Oui, Seigneur, renforce chacun de nous et apprends-nous à ouvrir notre cœur, porte chacun de nous à porter ton Eglise d'Ermont-Taverny dans ses missions !

Amen

**Virginie MOYAT
Pasteure de l'EPU Ermont-Taverny
26 novembre 2023**